

LE TELEGRAPHE.

Tous les actes du Gouvernement publiés dans ce Journal sont officiels.

N.º 69.

JEUDI, le 26 Août 1813.

EXTÉRIEUR.

HONGRIE.

Bude, le 26 juillet.

Suivant des lettres de Hermanstadt, la Valachie jouit en ce moment d'une parfaite tranquillité; jusqu'ici elle n'a été interrompue par aucun événement marquant. Le pays commence un peu à reparer les malheurs que lui a causés la présence des russes.

Les Moldaves, qui ont moins souffert dans la dernière guerre que les Valaques, gémissent que leur pays soit démembré. Ceux qui ont passé sous la domination de la Russie sont très malheureux, on ne leur a tenu aucune des promesses que les généraux russes leur avaient faites dans le tems. Les secours qu'on leur avait promis, n'ont pas été fournis. Le recrutement est chez eux plus rigoureux encore que dans les anciennes provinces russes. Ils sentent d'autant plus cette rigueur, que sous le gouvernement de leur hospodar, ils jouissaient d'une exemption presque absolue de tout service militaire.

On apprend par les mêmes nouvelles qu'il n'y a plus que peu de troupes russes dans la partie de la Moldavie nouvellement acquise par la cour de Petersbourg. Le rassemblement qui avait lieu aux environs de Choczim, a cessé; toutes ces troupes ont reçu ordre de se porter par la Podolie dans la Volhinie, et de là sur le Bug. Les frontières de la Bukowine ne sont occupées que par quelques troupes et des paysans armés.

D'après les ordres de Czerni-Georges, comme gouverneur supérieur militaire et commandant en chef des troupes en Serbie, trois corps serviens sont actuellement sur pied, mais ils ne sont pas considérables. Le plus nombreux est sur la Morawa, pour observer les mouvemens du pacha de Nissa; un autre petit corps s'est établi vers les frontières albanaises; la troisième est sur la Drina pour observer le visir de Trawnik.

Malgré le commencement des hostilités et ces préparatifs, on prétend qu'on travaille encore au rétablissement de la paix entre la Porte et la Serbie, et que les négociations sont tantôt rompues et tantôt reprises.

WESTPHALIE

Cassel, le 8 août.

Par jugement du 9 juillet 1813, rendu contre le comte de Grote, de Bresse, canton de Dannenberg, prévenu d'être au service prussien,

Russland.

Ungarn.

Ofen den 26. Juli.

Nach Briefen aus Hermanstadt, genießt bermalen die Walachei einer vollkommenen Ruhe, die bis jetzt durch kein Ereigniß ist unterbrochen worden. Die Länder fangen allmählig an, sich von dem Ungemach zu erholen, das ihnen die Gegenwart der Russen verursacht hat.

— Die Moldauer, welche in dem letzten Kriege weniger gelitten haben, seufzen über die Zerstückelung ihres Landes: welche unter russische Herrschaft gekommen sind, befinden sich in einer sehr unglücklichen Lage; man hat ihnen keines von all den Versprechen gehalten, das ihnen die russischen Generale gemacht haben. Man hat ihnen eben so wenig die versprochene Unterstützung geleistet. Die Rekrutierung ist all dort noch strenger, als in den alten russischen Provinzen. Sie fühlen um so mehr diese Härte, da sie unter der Regierung ihres Hospodar einer gänzlichen Befreiung von allen Kriegsdiensten sich erfreuten.

— Man erfährt durch die nämlichen Nachrichten, daß in dem von dem Petersburger Hofe erhaltenen Antheil von der Moldau nur wenig russische Truppen sich befinden. Die Versammlung, die in der Gegend von Choczim statt hatte, hat aufgehört; alle diese Truppen erhielten Befehl, durch Podolien nach Volhynien und von da an den Bug zu ziehen. Die Gränzen an der Bukowina sind nur mit einigen Truppen und bewaffneten Bauern besetzt.

— Nach den Befehlen des Czerni-Georg, als Kriegsoberhaupt, und Kommandant en Chef der serbischen Truppen, sind bermalen drei serbische, jedoch nicht beträchtliche Korps auf den Beinen. Das stärkste davon steht an der Morava, um die Bewegungen des Pascha von Nissa zu beobachten; ein anders kleines Korps steht an der albanischen Gränze; das dritte an der Trina, um den Visir von Trawnik zu beobachten.

Ungeachtet die Feindseligkeiten angefangen, und ungeachtet dieser Rüstungen, will man behaupten, daß man noch immer an der Wiederherstellung des Friedens zwischen der Pforte und Servien arbeite, und daß die dahin zielenden Unterhandlungen zwar manchmal unterbrochen, aber bald wieder angeknüpft werden.

Westphalen.

Cassel den 8. August.

Mit Urtheilsspruch vom 9. Juli 1813, gegen den Grafen Grote von Bresse, Kanton Dannenberg, beschuldigt in preußischen Dien-

ESTERIORE.

UNGHERIA.

Buda, 26 luglio.

Giusta alcune lettere d'Hermanstadt, la Valacchia gode ora perfetta tranquillità.

I moldavi, che hanno sofferto molto meno dei Valacchi nell'ultima guerra, gemono che il loro paese sia smembrato. Quelli che passarono sotto il dominio della Russia, sono infelicissimi; ma si mantenne loro alcuna delle promesse che i generali russi avevano loro fatte. soccorsi non furono somministrati; il reclutamento è più rigoroso che nelle antiche provincie russe. I valacchi soffrono tanto più per questo rigore, quanto che sotto il governo del loro hospodar, essi godevano d'un'esenzione quasi assoluta dal servizio militare.

Col mezzo delle addette lettere si sa che pochissime soldatesche russe trovansi nella parte della Moldavia ultimamente acquistata dalla corte di Pietroburgo. L'adunamento di truppe ai contorni di Choczim è cessato; tutte quelle che vi si trovavano, hanno ricevuto l'ordine di recarsi per la Podolia nella Volhinia, e di là sul Bug, ove debbono formare unitamente ad altri corpi, una specie d'esercito di riserva. Le frontiere della Bucovina non sono occupate che da alcune truppe e da contadini armati.

Secondo gli ordini di Czerni-Georgio, supremo governatore militare e comandante in capo delle truppe in Servia, tre corpi serviani trovansi sotto le armi; ma essi non sono considerabili. Il più numeroso è sulla Morava per tener di vista i movimenti del Paschia di Nissa; un altro piccolo corpo si è stabilito verso le frontiere dell'Albania; il terzo è sulla Drina per osservare il Visir di Tawick.

Malgrado di quei preparativi e delle ostilità comminciate, dicesi che si lavori per stabilire la pace tra la Porta e la Servia, e che le negoziazioni sono ora rotte, ora riprese.

VESTFALIA.

Cassel, 8 agosto.

Con sentenza del 9 luglio 1813, emanata contro il Conte di Grote, da Bresse, cantone di Dannenberg accusato d'essere al

en qualité de l'un des ministres du roi de Prusse, le tribunal de 1^{re} instance siant à Uelzen, sur le requisitoire spécial du procureur du roi, présenté en vertu des articles 6 et 8 du décret royal du 5 février 1812, a ordonné la saisie et le séquestre de tous les biens meubles et immeubles présents et à venir dudit comte de Grote, et lui a pareillement enjoint de comparaître, dans le délai d'un mois, par-devant le procureur-général de la cour spéciale du département de l'Aller, seante à Hanovre.

Le tribunal de première instance de Uelzen a également ordonné la saisie et le séquestre de tous le biens de M. d'Estorf, natif de Veersen, canton d'Uelzen, accusé d'être au service de l'Angleterre en qualité de lieutenant.

SAXE.

Dresde, le 1. août 1813.

Les retranchemens qui doivent couvrir cette ville, étant presque terminés, on est actuellement occupé à planter des palissades; elles seront nombreuses à en juger par les coupes qui se font dans les forêts voisines.

On travaille aussi avec une grande activité au rétablissement du grand pilier au pont de l'Elbe qu'on a fait sauter au printemps dernier. Les travaux relatifs à cet objet n'ont été commencés qu'à la fin de juin, et ils sont déjà très-avancés. On espère que dans six semaines cette réparation sera terminée.

Il est arrêté par l'autorité suprême que l'Université de Wittemberg ne peut plus rester dans cette ville, qui est devenue une des places fortes du royaume de Saxe; mais on ne sait pas encore où elle sera transférée. Plusieurs villes sollicitent la faveur de cet établissement. On parle beaucoup de Freyberg, où il existe déjà une Académie des mines fort renommée.

La diétine qui est convoquée ici, et qui s'assemble, doit occuper de mesures efficaces pour subvenir aux dépenses extraordinaires du royaume. On assure qu'il est question de faire cesser toute espèce de privilèges en matière d'impôts. Le roi veut aussi que l'assemblée vienne au secours des communes qui ont souffert des événemens militaires; en attendant, S. M. distribue des deniers de sa propre cassette aux familles les plus indigentes.

Nous voyons tous les jours défilér des troupes qui arrivent de laence, et qui se portent en avant.

Les corps français et confédérés qui sont dans les deux Lusace et en Silésie, restent tranquilles dans leurs cantonnemens; la cavalerie est exercée et manœuvrée parfaitement; les régimens sont tous au grand complet; ils n'ont que très-peu de malades; l'esprit de la troupe est excellent les chefs font régner la plus grande discipline, aussi les plaintes sont très-rares; on y fait droit sur-le-champ.

La place de Wittemberg est approvisionnée et renferme une nombreuse garnison;

als Minister des Königs von Preussen, zu seyn hat das Tribunal 1. Instanz zu Uelzen, auf besonderes, kraft des 6. und 8. Artikels des königl. Dekrets vom 5. Februar 1812 eingerichtetes Ansuchen des königlichen Procurators, die Einziehung und Sequestrirung alles beweglichen und unbeweglichen Vermögens für ihn, und die Zukunft, des besagten Grafen Grote anbefohlen, und ihm zugleich aufgetragen, binnen einem Monat, vor dem General Procurator des Special Hofes, des Aller-Departements, in Hannover, zu erscheinen.

Das Tribunal erster Instanz zu Uelzen hat ebenfalls die Einziehung und Sequestrirung des Vermögens des H. v. Estorf, gebürtig von Beerßen, Canton Uelzen, beschlossen beschuldigt als Lieutenant in englischen Diensten zu seyn.

Sachsen.

Dresden den 1. August.

Da die Verschanzungen zur Deckung unserer Stadt beinahe geendet sind, so ist man gegenwärtig mit der Aufstellung der Palissaden beschäftigt; sie werden zahlreich seyn, so viel man aus dem gefälligen Holze in den benachbarten Wäldern schliessen kann.

Man arbeitet auch mit großer Thätigkeit an der Wiederherstellung des großen Pfeilers der Elbebrücke, den man im letzten Frühjahr gesprengt hat. Die dahin gehörigen Arbeiten begannen erst gegen Ende Juni, und sie sind schon sehr vorgeückt. Man hofft, in sechs Wochen werde diese Reparation zu Stande seyn.

Es ist höchsten Orts beschlossen worden, daß die Universität zu Wittenberg nicht dazwischen länger bleiben soll, weil dieser Platz eine Festung des Königreichs Sachsen geworden ist; doch weiß man noch nicht, wohin sie übertragen werden soll. Man spricht viel von Freiberg, wo bereits eine sehr bekannte Bergwerks-Academie besteht.

Der Landtag, der bisher zusammenberufen ist, und sich wirklich versammelt, wird sich mit wirksamen Maßregeln beschäftigen, um dem außerordentlichen Aufwand des Reichs zu steuern. Man versichert, daß der Antrag sey, alle Privilegien in Steuersachen aufzuheben. Der König will auch, daß die Versammlung den Gemeinden Unterstützungen bewillige, welche durch die Kriegereignisse gelitten haben; bis dahin spendet Sr. Maj. aus ihrer eigenen Kassa den dürftigsten Familien Unterstützung.

Wir sehen täglich Truppen defilieren, die von Mainz kommen, und vorwärts rücken.

Die französischen und conföderirten Korps in den beiden Provinzen und Schlesien, sind ruhig in ihren Kantonnirungen; die Kavallerie ist geübt, und manöuvrirt vollkommen; die Regimenter sind in komplettesten Stande; sie haben nur wenig franke; der Geist der Truppen ist vortreflich; die Chefs erhalten die strengste Mannszucht; daher wenig Klagen, und bei der ersten Klage, die geschieht, wird auf der Stelle Recht verschafft.

Der Platz von Wittenberg ist verproviantirt, und hat eine zahlreiche Besatzung; er

servigio prussiano in qualità d'uno dei ministri del Re di Prussia, il Tribunale di prima istanza di Uelzen, sulla richiesta speciale del re, presentata in virtù degli articoli 6 e 8 del Decreto reale del dì 6 febbrajo 1812, ha ordinato la confiscazione ed il sequestro di tutti i beni mobili ed immobili, presenti e futuri, del detto conte di Grote, e gli ha ordinato di comparire, fra un mese, innanzi al Procuratore generale della Corte speciale del dipartimento dell'Aller, sedente in Annover.

Il tribunale di prima istanza sedente a Uelzen ha parimente ordinato il sequestro di tutti i beni del sig. d'Erstorf, nativo da Veersen, accusato d'essere al servizio dell'Inghilterra, in qualità di Tenente.

SASSONIA.

Dresda, 1 agosto.

Essendo ora quasi terminati i trinceramenti che debbono coprire questa città, si è attualmente occupato di piantare le palizzate; queste sono numerose a giudicarne dai tagj che si fanno nei boschi vicini.

Si lavora anche con gran attività al ristabilimento del gran pilastro del ponte dell'Elba che si è fatto saltare nella primavera scorsa. I lavori relativi a quest'oggetto, benchè non furon principati che sulla fine del mese di giugno, sono ora già molto avanzati. Si spera che fra sei settimane questa riparazione sarà terminata.

È stato deciso dall'autorità suprema che l'università di Wittemberg non può più restare in questa città, la quale è diventata una delle piazze forti del regno di Sassonia; ma non si sa ancora dove ella verrà trasferita. Parecchie città sollecitano il favore di questo stabilimento.

Si parla molto di Freyberg, ove esiste già un'Academia delle miniere molto rinomata.

L'assemblea dei stati che si raduna quivi deve occuparsi di misure efficaci per provvedere alle spese straordinarie del regno. Assicurasi che si ha in vista di sopprimere ogni specie di privilegi in materia d'imposti.

Il re vuole anche che l'assemblea vegga al soccorso delle comuni che hanno sofferto dagli avvenimenti militari; intanto, S. M. distribuisce dei danari della sua propria cassetta alle famiglie le più indigenti.

Vediamo sempre sfilare delle truppe che giungono da Magonza e che si portano innanzi.

I corpi francesi e confederati che sono nelle due Lusazie e nella Slesia, restano tranquilli nei loro quartieri; la cavalleria è perfettamente esercitata; i reggimenti sono tutti completissimi, essi non hanno che pochi ammalati; lo spirito della truppa è eccellente; i capi esercitano la più gran disciplina, la onde le lagnanze sono rarissime; vi si rende giustizia immantinente.

La piazza di Wittemberg è provveduta e rinchiude una numerosa guarnigione; essa

elle n'était pas à comparer à ce qu'elle est aujourd'hui.

Nous avons toujours ici une partie de la garde impériale; les autres régimens de ce magnifique corps sont en Lusace.

On a établi sur plusieurs points et à portée des différens corps, d'immenses magasins; ils sont pleins de fournitures de toutes espèces.

GRAND-DUCHÉ DE FRANCFORT.

Frankfort le 10 août.

Il est arrivé hier ici un corps d'infanterie française.

M. le comte de Keller, ministre d'Etat et chargé d'affaires de S. A. R. notre grand-duc près la cour de France, est aussi arrivé hier ici.

Il est parti un détachement de troupes du grand-duché; il se rend à Wurzburg.

Un bataillon de troupes de Hesse-Darmstadt est parti également dans les premiers jours de la semaine dernière, suivant la même direction.

Le passage des troupes continue. On a vu arriver ces jours derniers le 5.^e régiment de lanciers et le 10.^e de chasseurs, qui étaient tous parfaitement montés.

ROYAUME DE NAPLES.

Naples, 4 août.

D E C R E T.

JOACHIM-NAPOLÉON, par la grâce de Dieu et la Constitution de l'Etat, roi des Deux Siciles, prince et grand amiral de France;

Forcé, par des considérations d'une haute importance, de nous éloigner pour quelque tems de nos Etats, nous avons résolu de pourvoir aux besoins de l'administration pour l'expédition tant des affaires courantes que de celles qui pourraient naître par des circonstances imprévues. Dans l'intention où nous sommes d'établir à cet effet une régence, la haute sagesse qui distingue notre très-chère épouse et compagne, nous a déterminé à la choisir, comme la plus digne dépositaire d'une si grande marque de confiance. C'est par ces raisons que nous avons décrété et décrétons ce qui suit:

Nous avons nommé et nommons par les présentes la reine, notre chère épouse et compagne, régente de notre royaume pendant notre absence. Nous voulons, en conséquence, qu'elle exerce en notre nom tous les actes de la puissance royale, conformément aux dispositions d'un acte qui sera déposé dans les archives de notre ministre secrétaire d'état.

Donné en notre palais royal de Naples, le 2 août 1813.

JOACHIM-NAPOLÉON.

On dit que S. M. s'est rendue près de l'Empereur des Français.

konnte mit dem nicht verglichen werden, was er ist.

Wir haben hier immer einen Theil der kaiserlichen Garde; die andern Regimenten dieses prächtigen Korps sind in der Lausitz.

Man hat auf mehreren Punkten, und für die Bequemlichkeit der verschiedenen Korps ungeheure Magazine angelegt, die mit allen Bedürfnissen reichlich versehen sind.

Großherzogthum Frankfurt.

Frankfurt den 10. August.

Gestern ist hier ein französisches Infanteriekorps angekommen.

Der H. Graf Keller, Staatsminister, und Geschäftsträger S. A. R. unsers Großherzogs am französischen Hofe ist auch gestern hier angekommen.

Es ist ein Detachement großherzoglicher Truppen nach Würzburg abgegangen.

Ein Bataillon Hessendarmstädtischer Truppen ist gleichfalls in den ersten Tagen der vorigen Woche nach der nämlichen Richtung abgegangen.

Die Durchzüge der Truppen dauern fort. Man sah diese letzten Tage das 5. Regiment der Lancier, und das 10. Chasseur Regiment ankommen, welche alle vollkommen beritten waren.

Königreich Neapel.

Neapel den 4. August.

Decret.

Joachim Napoleon, von Gottes Gnaden und die Staatskonstitution König beider Sicilien, Prinz und Groß-Admiral von Frankreich, Gezwungen durch Betrachtungen von hoher Wichtigkeit, uns auf einige Zeit von unsern Staaten zu entfernen, haben wir beschlossen, für die Bedürfnisse der Administration, zur Schlichtung sowohl der laufenden, als der aus unvorgesehenen Umständen entspringenden Geschäften, Vorsehung zu treffen. In der Absicht, die Wir haben, zu diesem Ende eine Regentin aufzustellen, hat die hohe Weisheit, welche unsere theure Gattin und Befährtin auszeichnet, uns bestimmt, sie zu wählen, als die würdigste Depositärin eines so großen Beweises des Vertrauens. Aus diesen Gründen haben Wir denn beschlossen und beschließen, was folgt:

Wir haben ernannt und ernennen durch Gegenwärtiges die Königin, unsere theure Gemahlinn und Befährtin, zur Regentin unsers Reichs in unserer Abwesenheit. Wir wollen daher, daß sie in unserm Namen alle Akte der königlichen Gewalt ausübe, in Folge der Verfügungen einer Urkunde, welche in dem Archive unsers Ministers Staatssekretärs niedergelegt werden wird.

Gegeben in unserm königlichen Pallaste zu Neapel den 2. August 1813.

Joachim Napoleon.

Man sagt, S. M. haben sich zu dem französischen Kaiser begeben.

non poteva mai paragonarsi a quello ch'è in oggi.

Abbiamo sempre quivi una parte della guardia imperiale; gli altri reggimenti di questo magnifico corpo sono in Lusazia.

Dei magazzini immensi, e ripieni di fornimenti di ogni specie sono stati stabiliti su parecchi punti nelle vicinanze dei differenti corpi.

GRAN DUCATO DI FRANCOFORTE.

Francoforte, 10 agosto.

Quivi è giunto ieri un corpo di fanteria francese.

Il sig. Conte di Keller, ministro di Stato, e incaricato degli affari di S. A. R. il nostro gran Duca presso la corte di Francia, è pure qui giunto ieri.

È partito un distaccamento di truppe del Granducato per portarsi a Würzburg.

Un battaglione di truppe d'Assia-Darmstadt è parimente partito nei primi giorni della settimana scorsa per l'istessa destinazione.

Il passaggio delle truppe continua. Questi ultimi giorni abbiamo veduto giungere il 5.º reggimento dei lanciatori ed il 10.º dei cacciatori, i quali erano tutti provveduti di cavalli bellissimi.

REGNO DELLE DUE SICILIE.

Napoli, 4 agosto.

GIOACHINO NAPOLEONE, ecc.

Necessitati da considerazioni di alta importanza di allontanarci per qualche tempo da' nostri Stati, abbiamo risoluto di provvedere ai bisogni dell'amministrazione, onde la spedizione degli affari correnti, e di quei che potrebbero nascere da circostanze improvvise, non debba soffrire per la nostra assenza;

Nella intenzione in cui siamo, di stabilire a tale effetto una Reggenza, l'alta saviezza, che distingue la Regina nostra diletta sposa e compagna, c'induce a sceglierla come la più degna depositaria di un contrassegno di sì grande fiducia.

Per tali ragioni abbiamo decretato e decretiamo quanto segue:

Noi abbiamo nominata e nominiamo colle presenti la Regina nostra diletta sposa e compagna Reggente del nostro regno, durante il tempo della nostra lontananza.

Vogliamo perciò ch'ella eserciti in nostro nome tutti gli atti della possanza reale, in conformità delle disposizioni espresse in un atto che verrà depositato negli archivj del nostro ministro segretario di Stato.

Dato dal nostro palazzo reale di Napoli il 2 agosto 1813.

GIOACHINO NAPOLEONE.

Da parte del Re,

Il ministro segretario di Stato,

Pignatelli.

-- Dicesi che S. M. si sia recato presso l'Imperatore de' Francesi.

PROVINCES ILLYRIENNES

Quartier général de Gorice.

PROCLAMATION DU VICE-ROI

Soldats!

Une nouvelle guerre vient de se déclarer. L'Armée d'Italie est appelée à en partager les dangers et la gloire. Votre discipline et votre ardeur me sont garants que vous soutiendrez la vieille réputation des Corps dont vous faites partie. Puisque, malgré les efforts de notre Empereur, la Paix n'a pu être donnée à la France, contribuons à la conquérir, et montrons à nos ennemis toute l'erreur de leur songe. Les insensés! ils avaient rêvé le déchirement du grand Empire, et se flattaient qu'il n'y avait plus de Soldats pour le défendre.

Soldats, pensons avec orgueil que notre Souverain, notre Patrie, nos Familles nous regardent; et chacun de nous fera son devoir.

Au Quartier Général à Gorice, le 20 août 1815.

EUGENE NAPOLEON.

Fiume, le 24 août.

La Retraite précipitée de Carlstadt a jeté l'allarme et la confusion sur toute la route. Nous nous attendons à chaque instant à être attaqués à la fois par les autrichiens et par les anglois. Nous tiendrons ici jusqu'à la dernière extrémité; si nous sommes forcés de quitter Fiume, nous nous replierons en bon ordre sur Trieste.

Laybach, le 25.

On répand en ce moment dans toute la ville que S. A. I. le prince Vice-Roi a repoussé les autrichiens sur Clagenfurt, leur a tué et blessé beaucoup de monde et leur a fait 3000 prisonniers. Si cette nouvelle se confirme, nos ennemis seront obligés de replier sur le champ toutes les forces qu'ils dirigent sur l'Illyrie.

On répand également que l'Empereur est entre en Bohême le 16 par Schluckenau.

Nous ne comprenons point la guerre que les autrichiens nous font dans cette circonstance.

L'armée française qui trois fois s'est emparée de Vienne n'a point oublié l'art de vaincre.

le 26.

S. Exc. le Gouverneur général ayant eu connoissance du mouvement des autrichiens sur Fiume a quitté Laybach pour se rendre à Trieste.

Illyrische Provinzen.

Hauptquartier zu Görz.

Proclamation des Vicekönigs.

Soldaten!

Ein neuer Krieg hat sich erklärt. Die Armee von Italien ist berufen, an den Gefahren und dem Ruhme desselben Theil zu nehmen. Eure Kriegesucht und euer Eifer sind mir Bürge, daß ihr den alten Ruhm der Corps behaupten werdet, denen ihr angehört. Da ungeachtet aller Bemühungen unsers Kaisers Frankreich der Friede nicht konnte gegeben werden, so laßt uns beitragen, ihn zu erobern, und unsern Feinden den ganzen Jervahn ihres Traumes zeigen. Die Unsinnigen! sie träumten das große Reich zu zerreißen, und schmeichelten sich, es gebe keine Soldaten mehr, es zu vertheidigen.

Soldaten, laßt uns mit Stolge denken, daß unser Monarch, unser Vaterland, unsere Familien auf uns schauen; und ein jeder von uns wird seine Schuldigkeit thun.

Im Hauptquartier zu Görz den 20. August 1813.

Eugen Napoleon.

Fiume den 24. August.

Der eilige Rückzug von Carlstadt hat auf der ganzen Straße Schrecken und Verwirrung verbreitet. Wir erwarten mit jedem Augenblick von den Oesterreichern und Engländern auf einmal angegriffen zu werden. Wir werden uns hier bis auf das äußerste halten. Sollten wir gezwungen seyn, Fiume zu verlassen, so werden wir uns in guter Ordnung auf Triest zurückziehen.

Laybach den 25. Aug.

Man verbreitet in diesem Augenblick in der ganzen Stadt, daß Se. königl. Hoheit der Prinz Vice-König die Oesterreicher auf Klagenfurt zurückgeschlagen, ihnen viel Leute getödtet, verwundet, und 3000 Gefangene gemacht habe. Wenn diese Nachricht sich bestätigt, so werden unsere Feinde gezwungen seyn, die ganze Macht, die sie gegen Illyrien richten, auf der Seele zurück zu ziehen.

Man verbreitet ebenfalls, daß der Kaiser am 16. über Gilttau in Böhmen eingerückt sey.

Wir begreifen den Krieg nicht, mit welchem die Oesterreicher uns in diesen Umständen überziehen.

Die französische Armee, welche bereits dreimal sich Wiens bemächtigt hat, hat die Kunst zu siegen nicht vergessen.

Den 26.

Da S. E. der General Gouverneur von der Bewegung der Oesterreicher gegen Fiume Kenntniß erhielt, hat er Laybach verlassen um sich nach Triest zu begeben.

PROVINCIE ILLIRICHE.

Quartier generale di Gorizia.

PROCLAMAZIONE DEL VICE-RE.

SOLDATI!

Una nuova guerra viene di dichiararsi. L'armata d'Italia è chiamata per partecipare i pericoli e la gloria. La vostra disciplina ed il vostro ardore mi garantiscono che sosterrete l'antica riputazione dei corpi di cui fate parte. Giacchè malgrado i sforzi del nostro Imperatore, la Pace non ha potuto essere data alla Francia, contribuiamo a conquistarla, e mostriamo ai nostri nemici tutto l'errore della loro illusione.

Gli insensati! avevano sognato lo smembramento del grande Impero, e si lusingavano che non vi fossero più soldati per difenderlo.

Soldati! pensiamo con orgoglio, che il nostro Sovrano, la nostra patria, e le nostre famiglie ci osservano, ciascuno farà il suo dovere.

Al Quartier generale a Gorizia, li 20 agosto 1815.

EUGENIO NAPOLEONE.

Fiume. 24 agosto.

La ritirata prematura da Carlstadt ha sparso l'allarme e la confusione su tutta la strada. Ci aspettiamo ad ogni momento di essere assaliti nello stesso tempo dagli austriaci e dagli inglesi. Ci sosterrremo sino all'ultima estremità, e se saremo costretti d'abbandonare Fiume, ci ritireremo in buon ordine a Trieste.

Lubiana, 25 agosto.

Si sparge in questo momento la voce per tutta la città che S. A. il principe vice-re ha respinto gli austriaci verso Clagenfurt, dopo averne ucciso e ferito un gran numero, e fatto 3,000 prigionieri. Se questa nuova si conferma, i nostri nemici saranno costretti di ritirare sull'istante tutte le forze che dirigono sull'Iliria.

Si sparge pure che l'Imperatore è entrato nella Boemia, li 16, per Schluckenau.

Non comprendiamo punto la guerra che ci fanno gli austriaci in queste circostanze.

L'armata francese, che tre volte s'era impadronita di Vienna non ha dimenticato l'arte di vincere.

Altra dei 26.

S. E. il Governator generale essendo stato informato del movimento degli austriaci verso Fiume, è partito da Lubiana per recarsi a Trieste.